

Symbolique et Religion n°3

par le Père Humbert BIONDI

L'engouement pour l'Égypte figure parmi les nouvelles modes culturelles des pays de civilisation "avancée", aussi bien d'Orient que d'Occident. Des foules américaines, européennes et même japonaises, avides de voir et surtout de photographier, continuent de déferler dans les sites sacrés de l'Égypte antique, malgré les risques d'attentats et après une accalmie pendant la guerre du Golfe. Les éditeurs multiplient leurs ouvrages sur l'histoire, l'art et les mystères de l'Égypte ancienne. Nous vivons même ce moment unique où la symbolique de la religion égyptienne, jusqu'ici strictement ésotérique, est enfin perçue comme la vraie source de nos religions actuelles.

Au siècle dernier, Champollion avait pressenti non seulement la réalité d'un Dieu unifiant les formes divines, derrière le polythéisme apparent égyptien, mais surtout, malgré l'opposition des universitaires français, anglais et allemands, il voyait dans les textes comme dans les représentations symboliques des rites, sculptées dans les temples, la préfiguration de la façon de penser et d'agir des églises chrétiennes.

La Symbolique égyptienne Mère des Religions

Au contraire, l'Université professait que la Grèce était à l'origine des idées métaphysiques, que l'ensemble des écrits des grands auteurs classiques grecs était comme le réservoir d'où s'était diffusée la culture occidentale.

Gardien appointé de l'orthodoxie à la fois catholique et universitaire, Mgr Frayssinous, Grand Maître de l'Université en 1822 (1), Ministre des Cultes et de l'Instruction Publique en 1824, craignait que les développements de l'Égyptologie n'obligent à modifier la chronologie biblique et même que les idées religieuses égyptiennes ne viennent porter atteinte au monopole de l'enseignement religieux catholique.

Tous ces ténors de la Grèce n'étaient pas disposés à laisser Champollion révéler l'antériorité des formes égyptiennes de pensées. L'abondance des références égyptiennes dans les textes grecs aurait dû laisser deviner que l'Égypte avait été la source non seulement des religions à mystères mais de tout le savoir, ésotérique ou non... Presque tous les philosophes et historiens grecs se sont justement vantés d'avoir été chercher l'information et même l'initiation en Égypte et ils se réfèrent tous (2) à un ensemble de livres attribués à Hermès...

Qui donc était caché derrière le masque du Dieu Hermès?

HERMES ET SES SECRETS

Hermès est d'abord le Dieu grec que les latins appelleront Mercure. Ce Dieu des voyageurs, des orateurs et des commerçants serait aussi l'inventeur d'instruments de musique... À l'époque où les grecs découvrent l'Égypte, ils semblent croire qu'Hermès est un prêtre égyptien, rédacteur des textes sacrés que conservent les bibliothèques des temples. En fait, depuis toujours, la mythologie égyptienne attribuait tous ces textes au Dieu **Thot**, le Dieu à tête d'ibis ou de babouin, symbole du Dieu qui connaît le temps et toutes les sciences: alchimie, astronomie, géographie, mathématiques et médecine. Art de déchiffrer les grimoires et art d'agir par des causes mystérieuses ou magie... Sciences du sacré et sciences du destin, rien n'échappe à Thot: c'est lui qui confère l'initiation au **savoir secret**, proprement ésotérique.

1. Mgr Frayssinous, 1765-1841. Prêtre en 1789, il avait refusé de prêter le serment à la "constitution civile du clergé" pendant la Révolution. En 1822, fut nommé évêque d'**Hermopolis**: ville d'Égypte dédiée à Thot-Hermès!

C'est Thot aussi, en tant que gardien des archives divines, qui tient en main le papyrus où sont consignées bonnes et mauvaises actions dans la scène dite de la "psychostasie", pesée de l'âme (ou du cœur), au moment du jugement... Finalement les grecs assimileront Hermès au Dieu Thot. Alors Hermès, personnage collectif synthétisant prophètes, sages et savants de l'Égypte ancienne, sera appelé: "Hermès Trismégiste", c'est-à-dire trois fois grand ou mieux "trois fois le plus grand (3)" [des prêtres inspirés ou des Dieux].

Quantité de textes qui avaient été transcrits sans nom d'auteur lui seront attribués. A en juger d'après les citations qu'en ont faites les auteurs grecs (2), les rescapés des documents hermétiques, comptés à l'origine au nombre de 42 manuscrits divins différents, était bien plus copieux encore à l'époque grecque que maintenant.

LA DECOUVERTE DE LA SYMBOLIQUE

Vers les années 30 encore, alors que viennent d'être révélés au monde l'étrange destin d'un jeune Pharaon jusqu'alors inconnu, ToutAnkhAmon, et les prodigieuses richesses de son tombeau (4), le dogme de l'origine grecque de la pensée hermétique continue à être enseigné...

Les éditeurs de la Collection Budé préparent la publication de la traduction des Livres d'Hermès Trismégiste par le Père Festugière. La préface affirme que "sauf le cadre, Hermès contient **extrêmement peu** d'éléments égyptiens: les idées sont celles de la philosophie grecque populaire".

3. MEGISTOS est le superlatif de MEGAS, grand, et signifie donc déjà: "très grand" ou "le plus grand". Dans les langues anciennes, où n'existe pas de forme pour le superlatif, il est exprimé par la triple répétition du mot, comme nous le disons à la messe: "Sanctus, Sanctus, Sanctus", en répétant le verset d'Isaïe VI.3. Trismégiste veut donc dire: grand à la puissance 3X3X3 autrement dit: Hermès "à la grandeur infinie". Dans son "**Panthéon égyptien**", Champollion pensait qu'il fallait distinguer Thot Trismégiste, inspirateur des textes sacrés, **Dieu suprême**, un peu à la façon du Brahman, de Thot "deux fois grand" qui serait le Dieu-scribe du Jugement.

4. Le Tombeau de ToutAnkhAmon a été mis au jour dans la Vallée des Rois en 1922, mais ce ne fut qu'après la découverte de la cité d'Akénaton, à El Amarna, et la divulgation de quelques-uns des mystères de leurs destins, que ToutAnkhAmon et Akénaton sont devenus célèbres.

Nul n'a l'air de croire alors à l'influence réelle de la symbolique égyptienne, même lorsque le lecteur est averti que ces livres ne témoignent pas d'une "idée du salut à partir d'un pardon du péché" et que de ce fait ils ne portent pas d'empreinte d'une "contamination" par les idées juives ou chrétiennes...

Ces textes des **Livres d'Hermès** alors considérés comme "grecs" et "tardifs" (de 200 avant à 200 après J.C.) vont se révéler de plus en plus proches de la pensée égyptienne de la grande époque du Nouvel Empire: par exemple de la XVIIIème dynastie (entre 1550 et 1300 avant J.C.).

Ne s'agit-il pas plutôt de versions grecques de manuscrits des temples égyptiens, naturellement rédigés originellement en hiéroglyphes, ce qui signifie littéralement "Ecriture Sainte", et qui, même s'ils ont pu être quelque peu édulcorés à travers les âges, trahissent pourtant des préoccupations passablement étrangères à la pensée grecque!

L'UNIQUE - DIEU - ENERGIE

Vers 1950 sont vulgarisés l'histoire, le Psaume et la pensée du Pharaon Akénaton, l'un des derniers Pharaons de cette dynastie, le "Roi ivre de Dieu", comme le qualifiera Daniel Rops. **Dieu Unique** suppléant tous les autres enseignés auparavant, son Dieu, le Disque Solaire, n'est pas seulement **Unique**, c'est l' **Energie**, l'**Energie du Disque** qui éveille toutes sortes de correspondances, d'analogies, entre les noms divins d'Atoum, d'Aton et même d'Hathor (5), la Mère Divine, l'**Energie Cosmique** primordiale qui à Dendérah, son sanctuaire, est assise dans le disque, dont elle est l'énergie rayonnante! Nous nous apercevons qu'Hermès disait justement que "Dieu est énergie pure, force universelle" [ENERGEIA CATHOLIKE] et même que "Dieu est l'énergisant dont les énergies énergisent l'Homme par le canal des rayons physiques du monde" (6).

Dans toutes les représentations des rapports entre les dieux et les Pharaons, dans tous les temples de l'Egypte se répètent des gestes des mains que l'égyptologie classique appelle des "gestes de protection". Tout observateur attentif, même s'il croyait naïvement que la médecine des énergies, genre d'acupuncture, est une invention moderne imaginée par le

5. Nous avons consacré le fascicule 2 de cette série à l'étude de la symbolique d'Hathor, la Mère Divine. Veuillez vous y reporter.

6. Hermès: Traité X.22.

